

Gros plan sur

# Saparlipapote : 10 ans déjà !

Depuis 10 ans, armés de livres, de marionnettes et de comptines, les volontaires de Saparlipapote vont à la rencontre des enfants de classes maternelles de la région liégeoise pour parler, écouter, raconter, s'exprimer, chanter... bref pour communiquer, stimuler le langage et créer du lien. En Marche a rencontré quelques actrices de ce beau projet.

Quand Marie-José arrive dans la classe de Madame Yvette, des rires fusent, des bras se tendent, la joie est au rendez-vous. Léa, Anas et Samy sont les premiers à pouvoir découvrir les livres contenus dans le grand sac. Dans un petit coin aménagé spécialement à cet effet, les trois enfants (âgés entre deux ans et demi et trois ans) prennent place sur le tapis pour écouter les merveilleuses histoires de Marie-José. A sa main gauche, Tartine, la petite marionnette, prend vie pour saluer chaque enfant et lui souhaiter la bienvenue. A ses côtés, une pile de livres attire très vite le regard des lecteurs en herbe. Imagiers, pop-up, contes... : les enfants choisissent chacun un livre que la bénévoles exploitera au maximum pour amener l'enfant à s'exprimer, s'interroger, s'amuser. Ainsi, Laura s'étonne de voir le serpent arborer les mêmes rayures que son pull multicolore, Ruth avoue son penchant pour le "cocholat", Samy et Bryan rient aux éclats en chatouillant l'ogre, Valentin sourit timidement en découvrant son reflet dans le miroir d'un très beau livre de photos.



© St. Bouton

**Un bon départ dans la vie**  
Marie-José s'est fixée ce rendez-vous hebdomadaire avec les plus jeunes élèves de l'école Saint-André en Outremeuse, il y a 9 ans : "J'ai toujours travaillé dans le domaine de la petite enfance. Je me dis que c'est important de donner un coup de main aux enfants très jeunes pour leur donner autant de chance dans la vie. Au dé-

but, on ne se rend pas compte de tout ce qu'on reçoit en retour ! Je me souviens d'un enfant qui ne parlait pas, qui donnait l'impression de subir les choses... Un jour qu'il était assis entre deux autres qui parlaient tout le temps, il s'est mis à parler. Les deux autres se sont tus instantanément et ils l'ont regardé étonnés, l'air de dire : 'Il parle celui-là ?' Ensuite, il s'est mis à parler aussi en classe..." Madame Yvette est l'institutrice de la classe d'accueil de Saint-André. Sur ses trente élèves, une dizaine ne parle pas le français. Quand on l'interroge sur le projet de Saparlipapote, elle s'enthousiasme : "C'est génial ! On remarque une évolution dans la façon dont ils utilisent les livres, dans leur façon de s'exprimer. Ceux qui n'osent pas parler en grand groupe osent en plus petits groupes. On a assisté à quelques animations et on intègre ce que Marie-José apporte dans notre travail avec les enfants".

**Une action favorisant la communication**  
Selon le linguiste Alain Bentolila, "L'apprentissage de la langue conditionne le destin personnel, scolaire et social de chacun de nos enfants. Qui sait parler, lire et écrire, sait penser par lui-même, mais aussi réfléchir sur le monde, avec les autres, accepter l'autre, trouver sa place en société. Or, tout se joue très tôt dans cet ap-

prentissage fondamental de la langue, qui est aussi celui de la différence" (1). Psychologue, spécialisée en littérature de jeunesse et formatrice à Saparlipapote, Anne-Marie Terwagne est passionnée par le langage qu'elle considère comme "un outil de communication, de lien, d'humanisation. Qu'est-ce que le langage ? A quoi sert-il ? En tant que psychologue, mettre des mots sur ce qu'on pense, sur ce qu'on vit, c'est primordial !"

L'objectif de Saparlipapote est d'accompagner et stimuler la communication du jeune enfant grâce à une relation privilégiée et trois outils de communication : le livre, la marionnette et les comptines. "On sous-estime souvent l'importance des comptines chez les plus jeunes, explique Anne-Marie Terwagne. La comptine tisse le lien entre le langage, le corps et le symbole, elle permet d'envelopper le corps du tout-petit d'un langage poétique. Quant à la marionnette, elle est devenue quelque chose de plus en plus important dans nos animations. Elle joue le rôle de médiateur dans la communication avec l'enfant, le support d'émotion ou de pensée qu'on oserait dire..."

Le nombre total de livres mis à disposition des enfants avoisine les 350 titres (soit une trentaine de sacs de 10 livres qui circulent entre les volontaires durant l'année scolaire). Chaque livre est choisi par la formatrice suivant cinq catégories qui se retrouvent dans chaque sac, à savoir :

- > **Le livre d'images** : où le visuel prime (dessins, photos, couleurs...) comme par exemple les imagiers.



© St. Bouton

> **Le livre-objet** : livre de jeux et d'expérimentations sensori-motrices (livres à volets, à cachettes, à tirettes, à trous pour y glisser les doigts...)

> **Le livre à dire** : où domine le jeu avec la langue, ses sonorités, sa musicalité, ses rimes... On y retrouve des comptines et toutes sortes de formulettes ou d'onomatopées.

> **Le livre-récit** : où intervient un récit structuré. Il suscite chez l'enfant une démarche mentale de mémorisation, d'anticipation et participe aussi à la construction de sa pensée et de son imaginaire tout en lui donnant un accès à la langue du récit avec son vocabulaire, sa syntaxe et sa construction propre.

> **Le livre-miroir** : reflet de situations vécues par les enfants (bain, propreté, dispute, séparation...).

En général, tous les livres sont très appréciés, rares sont ceux qui sont délaissés ! Les volontaires apprennent aux enfants le plaisir des livres mais aussi le respect, comme l'explique Marie-José : "Au début de l'année, certains enfants n'ont jamais eu de livres en mains, ils les malmenent, les déchirent parfois. Mais on leur apprend le respect des livres ainsi que les règles du 'chacun son tour' pour parler et écouter les autres".

**44 volontaires et 750 enfants**  
Initialement un projet de la MC Liège, Saparlipapote est devenue une asbl, il y a 3 ans. Grâce à l'engagement de ses 44 volontaires, Saparlipapote est active dans 20 écoles (38 classes) situées en milieu populaire. Au total, ce sont 750 enfants de moins de 6 ans qui peuvent bénéficier de ces animations de 20 à 30 minutes chacune.

En 10 ans, les volontaires de Saparlipapote constatent une évolution du public, des besoins et des situations sociales. Anne-Marie Terwagne pointe également la nécessité de vocabulaire : "On essaie d'apporter un langage de nuance, de pensée, d'enrichir le vocabulaire pour aider les enfants à se faire comprendre et faciliter leur intégration sociale. La consigne donnée aux volontaires est de laisser les enfants s'exprimer, leur donner du temps et une présence pour les écouter".

(1) Extrait du livre d'Alain Bentolila : "Le verbe contre la barbarie - apprendre à nos enfants à vivre ensemble", éd. Odile Jacob, 2007.

Plus d'infos : 0471/50.01.44 ou [saparlipapote@gmail.com](mailto:saparlipapote@gmail.com)

## Saparlipapote au Resto du Cœur

Au bout de 10 ans, loin de s'essouffler, l'asbl Saparlipapote s'ouvre vers de nouveaux projets qui visent la sensibilisation des parents via les haltes-garderies et, depuis peu, le Resto du Cœur de Liège.

La demande initiale du Resto du Cœur était d'améliorer l'attente et l'accueil des mamans devant le coin maman-bébé. Ce service aide les futures mamans à réaliser leur trousseau de maternité et, moyennant une participation financière de 10 euros/mois, les mamans ayant un enfant de moins d'un an peuvent se procurer du lait spécial pour bébé, des linges, des fruits et des biscuits (service gratuit en cas d'allaitement maternel). Une distribution de vêtements est également organisée un mardi par mois pour les enfants de moins de 12 ans.

Régine (psychologue) et Noëlle (ancienne infirmière en psychiatrie) sont les deux bénévoles qui se rendent tous les mardis matin à Bressoux pour rencontrer les jeunes parents. La majorité du public qui fréquente ce coin maman-bébé étant d'origine africaine, arabe ou des pays de l'Est (notamment des gens du voyage), l'asbl poursuit ici un objectif d'intégration sociale et culturelle, le langage étant un outil.

Les animations sont orientées vers les mamans et la relation avec leurs bébés. "Dans un 1<sup>er</sup> temps, l'objectif est d'accueillir, d'écouter, de découvrir puis d'améliorer la relation, l'interaction entre la maman et le bébé", explique Nicole Elias, présidente de Saparlipapote. "Il faut du temps pour gagner la confiance..."

**Contact :**  
Resto du Cœur de Liège, rue Raymond Geenen 9  
à 4020 Liège (Bressoux) -  
04/344.08.00  
ou [www.restoducoeurliège.be/](http://www.restoducoeurliège.be/)



## APPEL À VOLONTAIRES

Saparlipapote aimerait étendre son action et est à la recherche de volontaires supplémentaires pour augmenter le nombre d'animations dans les classes d'accueil et de 1<sup>ère</sup> maternelle des écoles, plus particulièrement dans la région de Seraing. L'asbl organise pour ses volontaires un encadrement pratique et pédagogique, une formation centrée sur l'accompagnement de la communication chez les jeunes enfants par le biais des supports d'animation.

